

# L'avenir de l'agriculture dans l'Union européenne

## Quelques réflexions

Étant donné la place centrale qu'occupe l'agriculture dans l'avenir de l'humanité, la nécessité de revoir des aspects essentiels des systèmes alimentaires actuels ne fera que croître dans les années à venir. Qu'il s'agisse des différentes étapes de la chaîne d'approvisionnement alimentaire, de l'allocation des terres ou des mécanismes de contrôle des prix des denrées alimentaires, les réformes efficaces des systèmes alimentaires doivent être encadrées par des considérations plus larges.

La Communauté internationale bahá'íe estime que ces considérations plus larges, notamment celles qui sont soulignées ci-dessous, sont essentielles pour qu'une agriculture plus durable, plus équitable et plus résiliente ait un avenir.

## **L'avenir de l'agriculture en Europe dans l'optique de l'unité de l'humanité**

Le principe primordial qui devrait sous-tendre toute conversation sur l'agriculture est l'unicité de l'humanité. L'agriculture et les systèmes alimentaires ont des ramifications mondiales et sont liés au commerce international, aux politiques environnementales et aux dynamiques économiques. Les décisions prises en Europe concernant le secteur agricole ont des répercussions importantes à l'échelle mondiale, tout comme les politiques et les pratiques agricoles mises en œuvre ailleurs ont des effets sur les systèmes alimentaires européens.

La reconnaissance de cette interconnexion ne diminue en rien la nécessité cruciale d'examiner, par exemple, dans quelle mesure l'Europe devrait s'efforcer d'atteindre l'autosuffisance ou de donner la priorité aux produits cultivés localement, ni le besoin de repenser le commerce international pour en minimiser l'impact écologique. Elle exige plutôt que de telles décisions soient prises avec une profonde compréhension et une juste appréciation du contexte mondial dans son ensemble. Il est essentiel de comprendre qu'à long terme, la prospérité et la durabilité du secteur agricole mondial sont vitales aussi pour l'avenir de l'agriculture et des agriculteurs en Europe.

La nécessité de prendre en compte le bien-être agricole de la communauté mondiale n'est pas seulement un impératif stratégique, c'est avant tout un impératif moral particulièrement pressant pour l'Europe, compte tenu de son rôle central dans l'ordre économique et financier mondial.



## **La justice comme principe directeur**

Aussi longtemps qu'un cadre de relations équitables entre les nations n'aura pas été établi, la structure de la société mondiale continuera à subir des tensions et des crises aux ramifications profondes pour tous les pays concernés. Dans le domaine des systèmes alimentaires, l'une des nombreuses implications du principe de justice est que les échanges commerciaux soient effectués d'une manière équitable et bénéfique pour tous et, surtout, qu'ils n'entraînent pas une dépendance excessive d'un pays vis-à-vis d'un autre. Des efforts doivent être faits pour que tous les pays – et pas seulement les privilégiés de l'ordre économique existant – puissent progresser vers leur souveraineté alimentaire, assurer leur résilience face aux pressions écologiques, économiques ou autres, et maintenir leur capacité à prendre des décisions indépendantes.

## **Réexaminer les hypothèses liées aux systèmes économiques**

L'une des principales caractéristiques des systèmes économiques actuels est l'hypothèse selon laquelle la concurrence et la poursuite incessante de la croissance sont des éléments essentiels du bien-être matériel. Ce postulat oriente les systèmes agricoles dans le sens d'incitations néfastes et laisse les agriculteurs aux prises avec des objectifs apparemment incompatibles, tels que protection de l'environnement et sécurité économique.

Le dialogue sur l'agriculture devrait donc porter sur des modèles sociétaux et économiques alternatifs qui répondent à tous les besoins de l'humanité.

## **Les agriculteurs au cœur de l'élaboration de la politique agricole et des systèmes alimentaires**

L'un des thèmes prédominants qui ressort des récentes discussions sur l'agriculture est le sentiment d'impuissance que ressentent de nombreux agriculteurs. Ce sentiment est particulièrement aigu chez les petits agriculteurs, qui se trouvent souvent à la merci de diverses forces économiques, sociales et environnementales et subissent d'énormes pressions de la part de facteurs externes, notamment le marché et les chaînes d'approvisionnement.

Dans des circonstances aussi complexes et difficiles, les agriculteurs ont du mal à conserver l'autonomie de leurs processus de production et de prendre des décisions qui correspondent le mieux à leur réalité particulière et aux besoins de l'environnement. Cela conduit à des questions primordiales : comment les besoins des agriculteurs européens, engagés dans tous les niveaux de production, peuvent-ils devenir un élément central des délibérations et des élaborations des politiques agricoles ? Et comment ces besoins peuvent-ils être alignés sur les intérêts de la communauté agricole mondiale, ainsi que sur ceux des écosystèmes mondiaux ?

## Une nouvelle génération d'agriculteurs

Pour relever le défi du vieillissement de la population agricole, il faut procéder à des ajustements dans de nombreux secteurs politiques. Il faut en particulier veiller à ce que l'agriculture soit une activité économiquement viable et attirante. Bien qu'il y ait beaucoup à dire sur ce sujet, nous souhaitons souligner le rôle de l'éducation en particulier.

Pour former une nouvelle génération d'agriculteurs, il est essentiel que le système éducatif mette l'accent sur la noblesse de l'agriculture et encourage les jeunes à appliquer leurs compétences intellectuelles et scientifiques au développement de technologies nouvelles, durables et adaptées au contexte. Il est important que l'éducation associe le choix de devenir agriculteur à un objectif supérieur et à une vision du changement social. Les jeunes sont souvent motivés par le désir d'avoir un impact positif sur le monde. En présentant l'agriculture comme une voie permettant d'appliquer son intelligence et sa créativité pour, par exemple, inverser la chute de la biodiversité, prévenir la dégradation de l'environnement ou éliminer les inégalités sociales, les aspirations des jeunes peuvent correspondre aux besoins de nos systèmes agricoles.

## Un dialogue mondial et interdisciplinaire

La nature complexe de l'avenir de l'agriculture, mise en évidence par les différents aspects mentionnés ci-dessus, souligne la nécessité d'un dialogue continu et substantiel entre les acteurs de différents secteurs politiques. Ce dialogue devrait englober des participants allant du citoyen aux décideurs politiques, dépasser des événements occasionnels et surtout aller au-delà des perspectives européennes.

Il est particulièrement important d'explorer des voies créatives permettant à l'Europe de mieux comprendre la réalité du secteur agricole au-delà de ses frontières, notamment en s'engageant de manière significative avec les acteurs du secteur agricole et d'autres acteurs concernés dans le monde entier.

Un tel engagement soutenu permettra d'intégrer diverses perspectives, facilitera la réévaluation continue des politiques et permettra de raffiner progressivement une vision collective de l'avenir de l'agriculture mondiale.

\*\*\*

